



L'Appel du 14^{ème} Aethyr dont le Nom est UTI (1)

Dans le cristal apparaissent un bouc blanc, un dragon vert, et un taureau (2) fauve. Mais ils disparaissent immédiatement. Il y a un voile d'une telle obscurité devant l'Aethyr qu'il semble impossible de le traverser. Alors une voix s'élève et dit : Vois, l'Immensité de la Nuit des Temps (3) se met en mouvement et avec sa queue elle baratte la vase, et pourtant de l'écume devra-t-elle façonner les étoiles. Et dans la bataille entre le Python (4) et le Sphinx, la gloire revient au Sphinx, mais la victoire est au Python.

A présent, le voile d'obscurité se sépare en une multitude indénombrable de voiles noirs extrêmement fins qui se retirent un à un. Et la voix dit : il n'y a pas de lumière ou de connaissance, de beauté ou de stabilité (5) dans le Royaume de la Tombe, dans lequel tu te rends. Le ver y est couronné. Tout ce que tu étais, il l'a dévoré, et tout ce que tu es lui servira de pâture jusqu'à demain. Et tout ce que tu saurais être est comme rien. Toi qui veux pénétrer dans l'Immensité de la Nuit des Temps, cette charge doit être la tienne. On n'atteint pas le profond par la superficie. (6)

Alors je continue à déchirer le voile n'ayant cessé d'obtenir la vision d'UTI et d'entendre la voix. Et il y a une voix : *Il a moulu le grain noir*. Et une autre qui répond : *Comment pourrait-il autrement planter la Rose ?* Et la première voix : *il a bu des eaux de la mort*. Et la réponse : *Comment pourrait-il autrement arroser la Rose ?* Et la première voix : *il a brûlé tout son être sur les Brasiers de la Vie*. Et la réponse : *Comment pourrait-il autrement ensoleiller la Rose ?* Et la première voix est alors si faible que je ne peux l'entendre. Mais la réponse est : *Comment pourrait-il autrement cueillir la Rose ?* (7)

Et je persiste encore, aux prises avec l'obscurité. Il y a un tremblement de terre. Le voile est déchiré en mille pièces qui virevoltent dans un vent tourbillonnant. Vient alors un ange resplendissant de gloire devant moi qui se tient dans le signe d'Apophis et de Typhon (8). Son front laisse apparaître une étoile mais tout autour de lui est ténébreux, et rugissements des bêtes. Et des lanternes se déplacent dans la nuit.

Et l'Ange dit : Pars ! car tu ne dois m'invoquer que dans l'obscurité. Ainsi, je me présenterai à toi et te révélerai le Mystère de UTI. Car ce Mystère est grand et terrible. Et il ne peut être révélé quand le soleil pointe à l'horizon.

Aussi je me retire.

(Vision de Da'leh Addin, une montagne dans le désert près de Bou-Sada. (9)
3 Décembre, 2:50-3:15 p.m.

L'Ange réapparaît

L'obscurité se rassemble, si opaque, si enveloppante, si pénétrante, si oppressante, que toutes les ténèbres que j'ai jamais imaginées paraissent comme une vive lumière devant elle (10).

Sa voix vient en un chuchotement : O Toi qui es maître des 50 portes de la Compréhension, ma mère n'est-elle pas une femme noire ? Ô Toi qui es maître du Pentagramme, l'œuf de l'esprit n'est-il pas un œuf noir ? (11) Ici demeurent la terreur et la douleur aveugle de l'âme, et vois ! Même moi qui suis uniquement de lumière, une étincelle contenue, me tiens dans le signe d'Apophis et de Typhon.

Je suis le serpent qui dévore l'esprit de l'homme du désir de la lumière. Je suis la tempête aveugle dans la nuit qui encercle le monde de la désolation. Chaos est mon nom, et profonde obscurité. Sais-tu que l'obscur de la terre est pourpre et que celui de l'air est gris, mais que l'obscur de l'âme est d'une noirceur totale.

L'œuf de l'esprit est oeuf de basilic, et les portes de la compréhension sont cinquante, le signe du Scorpion (12). Les piliers contemplés par le néophyte sont couronnés de flammes, et la voûte des Adeptes est illuminée par la Rose. Et dans l'abîme réside l'œil du faucon (13). Mais par-delà la grande mer, le Maître du Temple ne perçoit ni lune, ni étoile.

Et je m'apprêtais à lui répondre: "La lumière est en moi." Mais avant que je ne puisse dire un mot, il me souffla avec le grand mot qui est la Clé de l'Abîme (14). Et il dit : Tu es entré dans la nuit, éprouves-tu encore de la soif pour le jour ? Douleur est mon nom, et affliction. Je suis paré de mésaventure. Ici demeure suspendu le Crucifié ; et la Mère pleure sur les enfants qu'elle n'a pas engendrés. Stérilité est mon nom, et désolation. Aussi ta douleur est-elle intolérable, et ta blessure incurable. J'ai dit : Que la nuit me recouvre et vois, je suis entouré de cette obscurité qui n'a point de nom. Ô toi qui as projeté la lumière sur terre, tu devras faire de même pour toujours. La lumière du soleil ne brillera plus pour toi, et la lune ne t'éclaircira plus de son éclat, et les étoiles te seront cachées, car tu es passé au-delà de ces choses, au-delà de la nécessité de ces choses, au-delà du désir de ces choses.

Ce que je prenais alors, dans mes ressentis plutôt qu'en vision, pour des formes rocheuses, se révéla être des Maîtres en voile, assis dans un silence et une immobilité absolus. Rien ne les distinguait les uns des autres.

Et l'Ange dit : Vois où ton Ange t'a amené ! Tu désirais la célébrité, le pouvoir et le plaisir, la santé, la richesse et l'amour, la force et la longueur des jours. Tu t'accrochais à la vie comme une pieuvre à huit tentacules. Tu étais en quête des quatre pouvoirs, des sept plaisirs et des douze émancipations, des deux et vingt Privilèges et des neuf et quarante Manifestations et Vois ! Tu es devenu comme l'un d'entre eux. Courbés sont leurs échine, sur lesquelles repose l'univers. Voilés sont leurs visages, qui ont perçu la gloire de l'Ineffable.

Ces adeptes sont comme des Pyramides ; leurs cagoules et leurs robes sont comme des Pyramides.

Et l'Ange dit : En vérité, la Pyramide est un Temple d'Initiation. En vérité, c'est aussi un tombeau (15). Crois-tu qu'il y ait une vie chez les Maîtres du Temple qui sous leur cape et leur capuche sont suspendus par-delà la Mer ? En vérité, il n'y a aucune vie en eux.

Leurs sandales étaient de pure lumière, aussi les ont-ils retirées de leurs pieds et jetées à travers l'Abîme, car cet Aethyr est une terre sainte.

Ici, aucune forme ne surgit, et la vision de Dieu face à face, transmuée dans l'athanor nommé dissolution ou martelée dans la forge de méditation, devient un blasphème ou une moquerie.

Et la Vision Béatifique n'est plus, et la gloire du Très-Haut n'est plus. Il n'y a plus de connaissance. Il n'y a plus de vide. Il n'y a plus de force. Il n'y a plus de beauté. Car tel est le Palais de la Connaissance : et tu es un avec les Choses Primitives.

Bois dans la myrrhe de mes paroles meurtries sur le fiel de la roche, dissoutes dans l'encre de la seiche, et parfumées de belladone.

Ceci est ton vin, qu'on buvait comme le vin de Iacchus. Ainsi pour pain te nourriras-tu de sel, ô toi qui sur le blé de Cérès t'es élevé ! Ainsi que l'être pur est pur néant, aussi pure sagesse est-elle pure _ (16) et pure compréhension est silence, immobilité et obscurité. L'oeil est appelé soixante-dix, et le triple Aleph par lequel tu l'aperçois le divise en le nombre du terrible mot qui est la Clé de l'Abîme (17).

Je suis Hermès, envoyé du Père pour révéler toute chose discrètement, par ces mots qui sont les derniers que tu vas entendre avant de prendre place parmi eux, dont les yeux sont scellés, dont les oreilles sont closes, dont la bouche est fermée, qui sont repliés sur eux-mêmes, et dont la liqueur du corps se dessèche, afin que rien ne subsiste d'autre qu'une infime pyramide de poussière.

Et que cette lumière vive du confort, et cette épée perçante de vérité, et que toute cette puissance et cette beauté qu'ils ont manifestée par eux-mêmes soit projetée à travers eux, ainsi qu'il est écrit : "Je vis Satan tel un éclair tombé du ciel." Et comme l'épée flamboyante est-il lancé à travers l'abîme où les quatre créatures veillent et tiennent la garde. Et dans le ciel de Jupiter il jaillit (18) comme une étoile du matin, ou une étoile du soir (19). Alors, sa lumière se répand jusqu'à la terre et apporte secours et espoir à ceux qui demeurent dans les ténèbres de la pensée et s'abreuvent du poison de la vie. Cinquante sont les portes (20) de la compréhension, et cent-six (21) sont leurs saisons. Et le nom de chaque saison (22) est la Mort.

Durant tout le discours la silhouette de l'Ange diminuait et vacillait. A présent elle a disparu.

Et je reviens dans mon corps, précipité comme une flamme dans un grand vent. Et la pierre de vision est devenue chaude, et en elle rayonne sa propre lumière.

Bou-Saada.

3 décembre 1909 9:50-11:15 p.m.

-
1. UTI = {Capricorne}{Caput Draconis}{Sagittaire} = { Ayin}{ Gimel} { Samekh} = 133
={ Chet}{Lamed}{Mem}{Heh}{Mem- final}{Yod} = La Mer de Sel. Binah.
 2. Le cerf a probablement été pris par erreur pour un taureau. Aussi U = Ayin = la chèvre. T = Caput Draconis = le Dragon. I = Sagittaire, le cerf.
 3. C'est Saturne représenté comme un dragon, Theli. Il fait référence à Binah.
 4. Le Sphinx est l'un des quatre éléments qui fait référence au sentier de Tav = Saturne. Le python est le grand serpent qui entoure et dévore l'univers. Il s'agit de sa victoire, la gloire est une fonction de l'existence manifeste du Sphinx.
 5. Sur le pilier du Milieu : Kether, Daath, Tiphereth, Yesod. Ainsi, la colonne vertébrale de l'existence même est détruite dans cette initiation.
 6. Une injonction de Zoroastre. Il est inutile de chercher l'âme des choses par la surface, car la surface est leur âme!
 7. Pour accomplir le Grand Œuvre en Tiphereth, il faut être un initié de Binah, sa mère.
 8. Il est sur le point de détruire.
 9. Il y avait aussi l'instruction de construire un temple de pierre avec un autel et un cercle. Il y avait un sacrifice public offert au Dieu Pan par le rite du XIème degré de l'OTO Voir *Equinox I*, n ° X, pp. 114-115.
 10. C'est la négation absolue de la lumière, ce qu'est Binah. Car elle l'absorbe parfaitement.
 11. Akasha, le Tatva (élément) de l'Esprit est symboliquement un œuf noir. C'est l'obscurité dans laquelle tout est conçu.
 12. Les cinquante portes de Binah ont été diversement expliquées. Il ne semble pas qu'elles soient d'une grande importance, c'est leur nombre qui est significatif. La référence est à Nun = 50 = Scorpion- Atout XIII – la Mort. (Note : les cinquante portes de la Compréhension sont très connues en Kabbale hébraïque orthodoxe. Elles consistent à comprendre l'influence de chacune des sept Sephiroth inférieures sur les autres - 7x7 = 49. Quand on est parfaitement harmonisé avec cette pratique, la cinquantième porte, Binah ou la Compréhension, s'ouvre. Crowley décrit à plusieurs reprises ses efforts en vue d'une telle harmonisation, mais il ne comprend pas encore le sens de cette référence aux Cinquante Portes dans l'appel de cet Aethyr.)
 13. Référence à des cérémonies d'initiation antérieures.

14. N.O.X. = 210.
 15. C'est aussi un phallus, qui se fait mourir lui-même pour transmettre la vie aux autres.
 16. Je suppose que seul un Magus a pu entendre ce mot. Ça doit être «Inertie» ou quelque chose d'équivalent. C'est l'inverse des trois qualités de Binah pour établir l'équilibre : la parole, le mouvement et la lumière.
 17. $70 / 333 = 0,210$. Le processus de réduction de la dyade à zéro, qui redevient à nouveau la dyade, est récurrent ; c'est le cycle d'existence et de non-existence.
 18. Différent M. T seront jetés dans des sphères différentes. (Note : Dans l'édition Germer, la présente note est à la note 7, et hors séquence. Les notes ont été indexées différemment dans cette version, grâce à l'amélioration du scan)
 19. Les Sankharas - les éléments constitutifs - de l'homme qui est devenu un maître du Temple sont reconstitués en dessous de l'Abysses, afin qu'ils puissent servir sa fonction d' Adepté Exempt. Mais leurs fonctions permanente dans ce grade est ce vers quoi leur *centre de gravité* (pour ainsi dire) tend.
 20. Scorpion 50 = Nun
 21. Nun, Vav, Nun final = 106.
 22. Ces saisons se sont révélées (dans le cas du voyant) être des mois lunaires.
-

Traduction française par kAzIm

/*\